

Jérémie BONNER – Université
Toulouse Jean Jaurès, Laboratoire PLH-
Erasme - Professeur agrégé d'Histoire &
Doctorant en Sciences de l'Antiquité



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Vendredi 8 avril 2022

La Méditerranée selon les Grecs : du monde d'Ulysse à l'oikouménè



*La Coupe de Dionysos, un kylix du VIe siècle av. J.-C.
représentant Dionysos naviguant avec les pirates qu'il a transformés en dauphins*

Introduction

Introduction

- VERNANT Jean-pierre, 2014, *L'Univers, les dieux, les hommes. Récits grecs des origines*, Paris, Points, 272 p.



Carte de la Méditerranée, 1er millénaire avant notre ère

Introduction

- BRAUDEL Fernand, 1949, *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Malakoff, Armand Colin.
- HORDEN Peregrine et PURCELL Nicholas, 2000, *The corrupting sea : a study of Mediterranean history*, Oxford, [U.K.] ; Malden, Mass, Blackwell, 761 p.
- JOUANNA Danielle, 2018, *Le monde comme le voyaient les Grecs*, Paris, Les Belles Lettres, 299 p.
- JACOB Christian, 1991, *Géographie et ethnographie en Grèce ancienne*, Paris, AColin (coll. « Cursus Littérature »), 183 p.
- CORVISIER Jean-Nicolas, 2008, *Les Grecs et la mer*, Paris, Les belles lettres (coll. « Realia »), 427 p.

Comment les Grecs se représentent-ils la mer Méditerranée de Homère à Strabon ?

- Les sources textuelles : Homère ; Hérodote, Thucydide, Diodore de Sicile, Strabon.
- Les sources épigraphiques ; iconographiques ; archéologiques

Introduction

Comment les Grecs se représentent-ils la mer Méditerranée de Homère à Strabon ?

- I. La mer Méditerranée et le monde d'Ulysse (avant le VIII^e siècle)**
- II. Le *pontos méditerranéen*, un pont vers le reste du monde (du VIII^e au IV^e siècle)**
- III. La Mer Méditerranée, une petite partie de l'*Oikouménè* ? (du IV^e siècle à l'époque romaine)**

I. La mer Méditerranée et le monde d'Ulysse (avant le VIII^e siècle)

I. La mer Méditerranée et le monde d'Ulysse (avant le VIII^e siècle)

- Sources : Hésiode et Homère
- VERNANT Jean-Pierre et VIDAL-NAQUET Pierre, 2001, *Mythe et tragédie en Grèce ancienne, tome I*, Paris, La Découverte, 183 p.
- VIDAL-NAQUET Pierre, 2004, *Le chasseur noir : formes de pensée et formes de société dans le monde grec*, 3e éd. corrigée., Paris, La Découverte (coll. « La Découverte-Poche Sciences humaines et sociales 194 »), 485 p.
- DETIENNE Marcel, 2009, *Apollon, le couteau à la main: une approche expérimentale du polythéisme grec*, Paris, Gallimard (coll. « Collection Tel 365 »), xii+350 p.

A. Un monde marin omniprésent mais mystérieux

1/ Une mer vue de près

- GRAND-CLÉMENT Adeline, 2013, « La mer pourpre : façons grecques de voir en couleurs. Représentations littéraires du chromatisme marin à l'époque archaïque », *Pallas. Revue d'études antiques*, 2013, n° 92, p. 143-161.

I. La mer Méditerranée et le monde d'Ulysse (avant le VIII^e siècle)

A. Un monde marin omniprésent mais mystérieux

I/ Une mer vue de près

Hésiode, *Les travaux et les jours*, v. 618-623

Souviens-toi que, quand les Pléiades, fuyant devant la force puissante d'Orion, tombent dans la mer embrumée, c'est le moment où bouillonnent les souffles de tous vents. C'est donc le moment aussi, souviens-t-en, de ne plus diriger de vaisseau sur la mer vineuse, mais de travailler la terre, ainsi que je t'y engage.

εἰ δέ σε ναυτιλίης δυσπεμφέλου ἵμερος αἴρει,
εὗτ' ἀν Πληιάδες σθένος ὅβριμον Ὄαριώνος
φεύγουσαι πίπτωσιν ἐξ ἡεροειδέα πόντον,
δὴ τότε παντοίων ἀνέμων θυίουσιν ἀῆται:
καὶ τότε μηκέτι νῆας ἔχειν ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ,
γῆν ἐργάζεσθαι μεμνημένος, ὃς σε κελεύω.



Carte du monde selon Homère, Reconstitution, Map of The Ancient World

I. La mer Méditerranée et le monde d'Ulysse (avant le VIII^e siècle)

A. Un monde marin omniprésent mais mystérieux

2/ Quelles connaissances géographiques de la mer ?

- DETIENNE Marcel et VERNANT Jean-Pierre, 2018, *Les ruses de l'intelligence : la métis des Grecs*, Paris, Flammarion (coll. « Champs Essais »), 456 p.



Carte du monde connu, Ier millénaire avant notre ère



Carte du monde selon Homère, Reconstitution, Map of The Ancient World

I. La mer Méditerranée et le monde d'Ulysse (avant le VIII^e siècle)

A. Un monde marin omniprésent mais mystérieux

2/ Quelles connaissances géographiques de la mer ?

Homère, Odyssée, XIII, v. 256/272

Ithaque ! On m'en parla, loin d'ici, outre-mer, dans les plaines de Crète. Je ne fais qu'arriver avec ce chargement [...] Je courus implorer, à bord de leur vaisseau, de nobles Phéniciens. Je leur offris sur mon butin de quoi leur plaire.

πυνθανόμην Ἰθάκης γε καὶ ἐν Κρήτῃ εύρείη,
τηλοῦν ὑπὲρ πόντου: νῦν δ' εἰλήλουθα καὶ αὐτὸς
χρήμασι σὺν τοίσδεσσι: [...]
αὐτίκ' ἐγών ἐπὶ νῆα κιὼν Φοίνικας ἀγανοὺς
ἔλλισάμην, καὶ σφιν μενοεικέα ληῆδα δῶκα:



Carte du monde selon Homère, détail de l'Orient, Reconstitution, Map of The Ancient World

I. La mer Méditerranée et le monde d'Ulysse (avant le VIII^e siècle)

A. Un monde marin omniprésent mais mystérieux

2/ Quelles connaissances géographiques de la mer ?

- Homère, *Odyssée*, XIV, v. 199-287 ; XVII, v. 420 ; XIX, v. 172
 - Mossé Claude, 1984, *La Grèce archaïque d'Homère à Eschyle : VIIIe-VIe siècles av. J.-C.*, Paris, Éditions du Seuil (coll. « Points Histoire 74 »), 186 p.
 - Phéaciens : le *nostos* du héros



Carte du monde selon Homère, Reconstitution, Map of The Ancient World

I. La mer Méditerranée et le monde d'Ulysse (avant le VIII^e siècle)

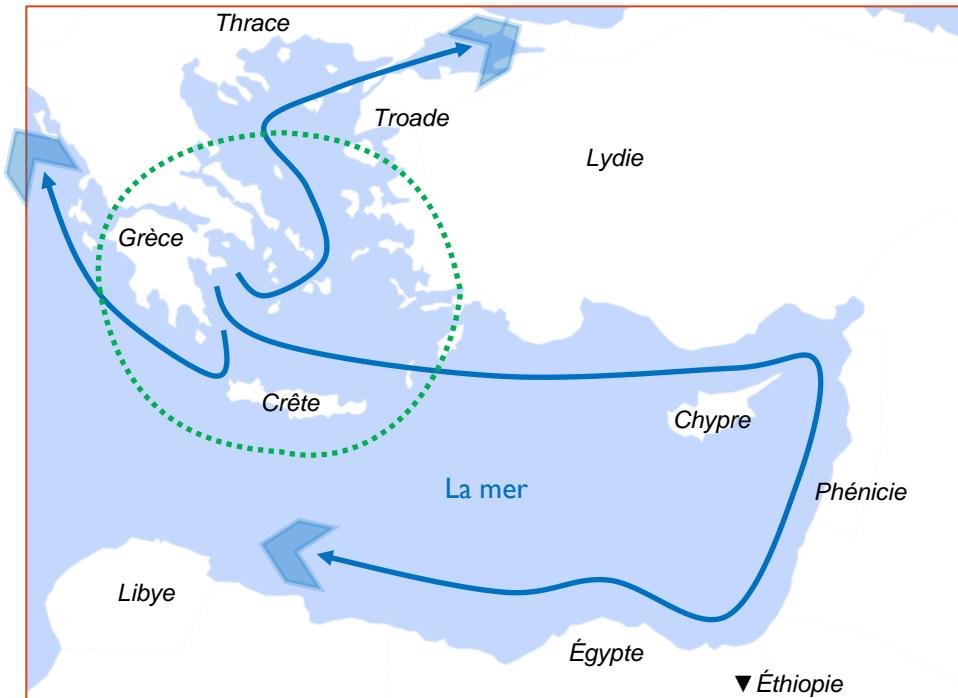
B. La mer orientale, connue et parcourue

I/ Des centres aux périphéries

Homère, *Odyssée*, IV, 85

Ménélas raconte avoir dû, lors de son difficile retour en Grèce, « croiser à Chypre, en Phénicie et en Égypte, toucher les Éthiopiens, les Sidoniens et les Érembes, et la Libye enfin. »

ἢ γὰρ πολλὰ παθὼν καὶ πόλλ᾽ ἐπαληθεῖς
ἥγαγόμην ἐν νησὶ καὶ ὄγδοάτῳ ἔτει ἥλθον,
Κύπρον Φοινίκην τε καὶ Αἴγυπτίους ἐπαληθείς,
Αιθίοπάς θ' ίκόμην καὶ Σιδονίους καὶ Ἐρεμβοὺς
καὶ Λιβύην, ἵνα τ' ἄρνες ἄφαρ κεραοὶ τελέθουσι.



Carte du monde connu selon Homère, 1er millénaire avant notre ère

I. La mer Méditerranée et le monde d'Ulysse (avant le VIII^e siècle)

B. La mer orientale, connue et parcourue

2/ Le lieu de la relation avec les autres hommes

Homère, Odyssée, XIV, v. 199/245/287

J'ai l'honneur d'être né dans les plaines de Crète. Mon père était fort riche [...]. L'envie me prenait d'équiper des navires et d'aller en croisière, avec mes compagnons divins, dans l'Égypte. [...] Je vis venir à moi l'un de ces Phéniciens qui savent en conter : sa fourbe avait déjà causé bien des malheurs !... Il m'enjôle pour m'emmener en Phénicie où, de fait, il avait sa maison et ses biens.

αὐτίκ' ἐγὼν ἐπὶ νῆα κιὼν Φοίνικας ἀγανούνς
ἔλλισάμην, καὶ σφιν μενοεικέα ληῆδα δῶκα:
[...] αὐτὰρ ἔπειτα

Αἴγυπτόνδε με θυμὸς ἀνώγει ναυτίλλεσθαι,
νῆας ἐν στείλαντα σὺν ἀντιθέοις ἐτάροισιν. [...]
ἀλλ' ὅτε δὴ ὄγδοόν μοι ἐπιπλόμενον ἔτος ἥλθεν,
δὴ τότε Φοῖνιξ ἥλθεν ἀνήρ ἀπατήλια εἰδώς,
τρώκτης, ὃς δὴ πολλὰ κάκ' ἀνθρώποισιν ἐώργει:
ὅς μ' ἄγε παρπεπιθὼν ἦσι φρεσίν, ὅφρ' ἵκομεσθα
Φοινίκην, ὅθι τοῦ γε δόμοι καὶ κτήματ' ἔκειτο.



Carte du monde connu selon Homère, 1er millénaire avant notre ère

I. La mer Méditerranée et le monde d'Ulysse (avant le VIII^e siècle)

B. La mer orientale, connue et parcourue

2/ Le lieu de la relation avec les autres hommes



Épave d'Uluburun, 1984-1994



Carte du monde connu selon Homère, 1er millénaire avant notre ère

I. La mer Méditerranée et le monde d'Ulysse (avant le VIII^e siècle)

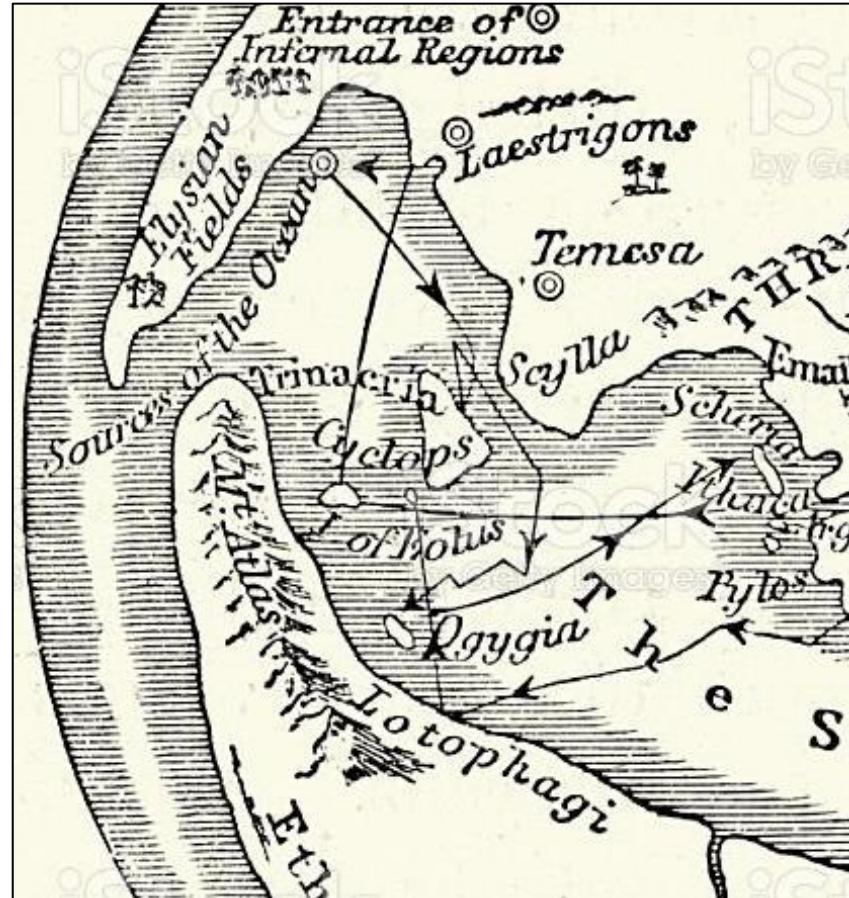
C. Un accident géographique ou fantaisiste ?

I/ Le monde au-delà des passeurs de frontières

Homère, Odyssée, V, v. 99-101

C'est Zeus, dit Hermès à Calypso, qui m'a obligé à venir ici malgré moi ; qui parcourrait volontiers l'onde amère sur une telle immensité ?

Ζεὺς ἐμέ γ' ἡνώγει δεῦρ' ἐλθέμεν οὐκ ἐθέλοντα:
τίς δ' ἀν ἐκὼν τοσσόνδε διαδράμοι ἀλμυρὸν ὕδωρ
ἄσπετον;



Carte du monde selon Homère, détail de l'Occident inconnu, Reconstitution, Map of The Ancient World

I. La mer Méditerranée et le monde d'Ulysse (avant le VIII^e siècle)

C. Un accident géographique ou fantaisiste ?

I/ Le monde au-delà des passeurs de frontières

**Carte interprétant le voyage des
Argonautes selon les
Argonautiques d'Apollonios de
Rhodes. Parergon d'Abraham
Ortelius, réimpression de 1624**



I. La mer Méditerranée et le monde d'Ulysse (avant le VIII^e siècle)

C. Un occident géographique ou fantaisiste ?

I/ Le monde au-delà des passeurs de frontières

Diodore de Sicile, *Bibliothèque historique*, IV,
56

Bon nombre d'historiens anciens et modernes, dont Timée, prétendent que les Argonautes, après avoir enlevé la Toison d'or, apprenant qu'Aïétès bloquait l'entrée du Pont [la mer Noire] avec ses navires, réalisèrent une action étrange et digne de mémoire : ils remontèrent le Tanaïs jusqu'à sa source, puis tirèrent leur navire par voie de terre jusqu'à un autre fleuve qui se jetait dans l'Océan et naviguèrent ainsi jusqu'à la mer ; ils continuèrent leur navigation du nord vers l'ouest en gardant la terre à gauche, et, arrivés près du détroit de Gadès [Gibraltar], ils entrèrent dans notre mer [la Méditerranée]. Les Historiens en apportent des preuves en montrant [...] que les terres le long de l'Océan possèdent des marques nombreuses de leur passage.



Carte du monde selon Homère, détail de la mer Noire et du nord inconnus, Reconstitution, Map of The Ancient World

I. La mer Méditerranée et le monde d'Ulysse (avant le VIII^e siècle)

C. Un occident géographique ou fantaisiste ?

I/ Le monde au-delà des passeurs de frontières

Diodore de Sicile, *Bibliothèque historique*, IV,
56

οὐκ ὄλιγοι γὰρ τῶν τε ἀρχαίων συγγραφέων καὶ τῶν μεταγενεστέρων, ὃν ἔστι καὶ Τίμαιος, φασὶ τοὺς Ἀργοναύτας μετὰ τὴν τοῦ δέρους ἀρπαγὴν πυθομένους ὑπ' Αἴγτου προκατειλῆφθαι ναυσὶ τὸ στόμα τοῦ Πόντου, πρᾶξιν ἐπιτελέσασθαι παράδοξον καὶ μνήμης ἀξίαν. ἀναπλεύσαντας γὰρ αὐτοὺς διὰ τοῦ Τανάϊδος ποταμοῦ ἐπὶ τὰς πηγάς, καὶ κατὰ τόπον τινὰ τὴν ναῦν διελκύσαντας, καθ' ἔτερου πάλιν ποταμοῦ τὴν ρύσιν ἔχοντος εἰς τὸν ὠκεανὸν καταπλεῦσαι πρὸς τὴν θάλατταν, ἀπὸ δὲ τῶν ἄρκτων ἐπὶ τὴν δύσιν κομισθῆναι τὴν γῆν ἔχοντας ἐξ εὐωνύμων, καὶ πλησίον γινομένους Γαδείρων εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς θάλατταν εἰσπλεῦσαι.



Carte du monde selon Homère, détail de la mer Noire et du nord inconnus, Reconstitution, Map of The Ancient World

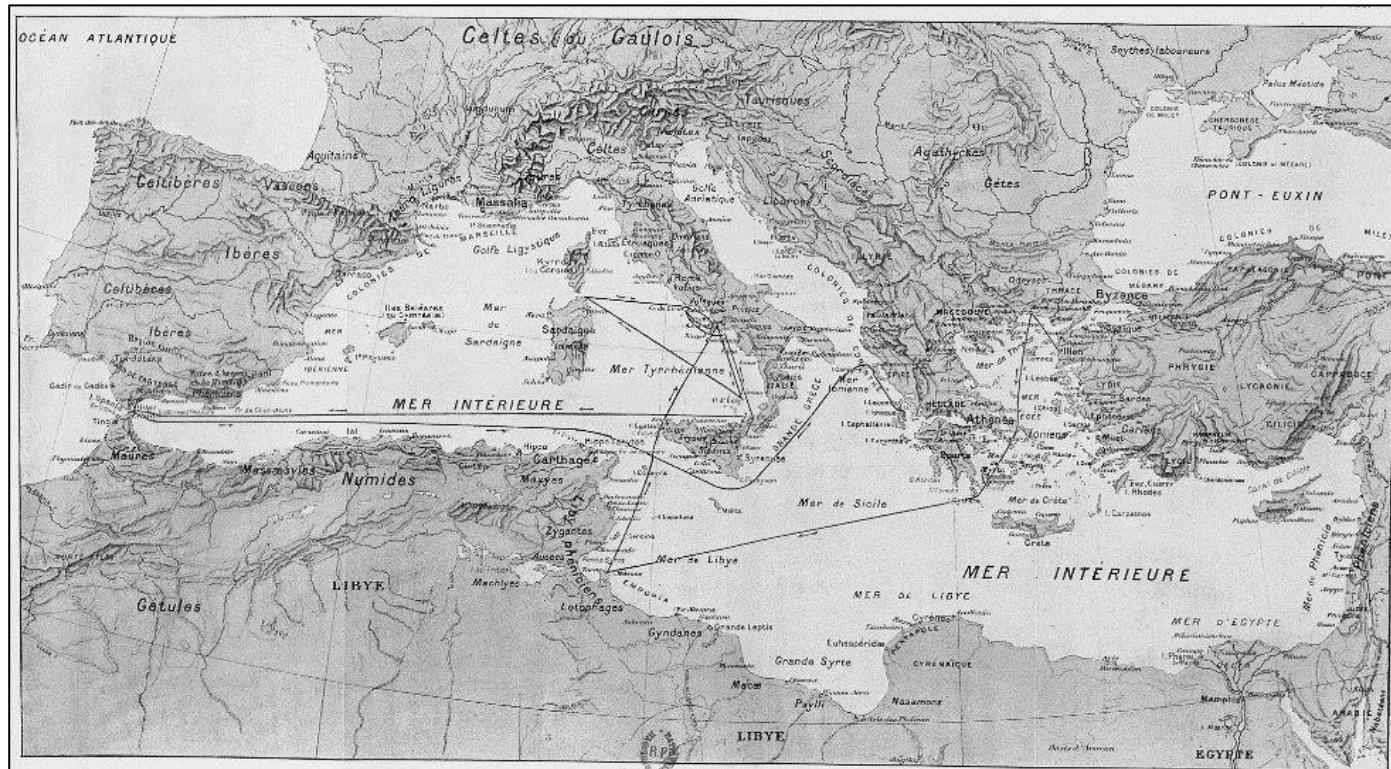
I. La mer Méditerranée et le monde d'Ulysse (avant le VIII^e siècle)

C. Un occident géographique ou fantaisiste ?

2/ Monde géographique ou monde mythique ?

- BÉRARD Victor, 1902, *Les Phéniciens et l'Odyssée*, Paris, Librairie Armand Colin, iii+591+vii+630 p.
- VEYNE Paul, 1983, *Les Grecs ont-ils cru à leurs mythes ? Essai sur l'imagination constitutive*, Paris, Éditions Seuil (coll. « Des Travaux »).

Itinéraire d'Ulysse selon Victor Bérard, Les Phéniciens et l'Odyssée, 1902



I. La mer Méditerranée et le monde d'Ulysse (avant le VIII^e siècle)

C. Un occident géographique ou fantaisiste ?

3/ La double Méditerranée homérique



II. Le *pontos* méditerranéen, un pont vers le reste du monde (du VIII^e au IV^e siècle)

II. Le pontos méditerranéen, un pont vers le reste du monde (du VIII^e au IV^e siècle)

A. Les fondations ultramarines grecques : l'ouverture du monde grec sur la Méditerranée

I/ Les fondations grecques en Méditerranée

- BÉRARD Jean,
1960,
*L'expansion et
la colonisation
grecques
jusqu'aux
guerres
médiques,*
Paris, Aubier
Montaigne
(coll. « Colle
ction
historique »),
178 p.

Carte de la colonisation grecque (en jaune)



II. Le *pontos* méditerranéen, un pont vers le reste du monde (du VIII^e au IV^e siècle)

A. Les fondations ultramarines grecques : l'ouverture du monde grec sur la Méditerranée

1/ Les fondations grecques en Méditerranée

- BÉRARD Jean, 1960, *L'expansion et la colonisation grecques jusqu'aux guerres médiques*, Paris, Aubier Montaigne (coll. « Collection historique »), 178 p.



Carte de la colonisation grecque (en jaune)



II. Le *pontos* méditerranéen, un pont vers le reste du monde (du VIII^e au IV^e siècle)

A. Les fondations ultramarines grecques : l'ouverture du monde grec sur la Méditerranée

1/ Les fondations grecques en Méditerranée

- BÉRARD Jean, 1960, *L'expansion et la colonisation grecques jusqu'aux guerres médiques*, Paris, Aubier Montaigne (coll. « Collection historique »), 178 p.

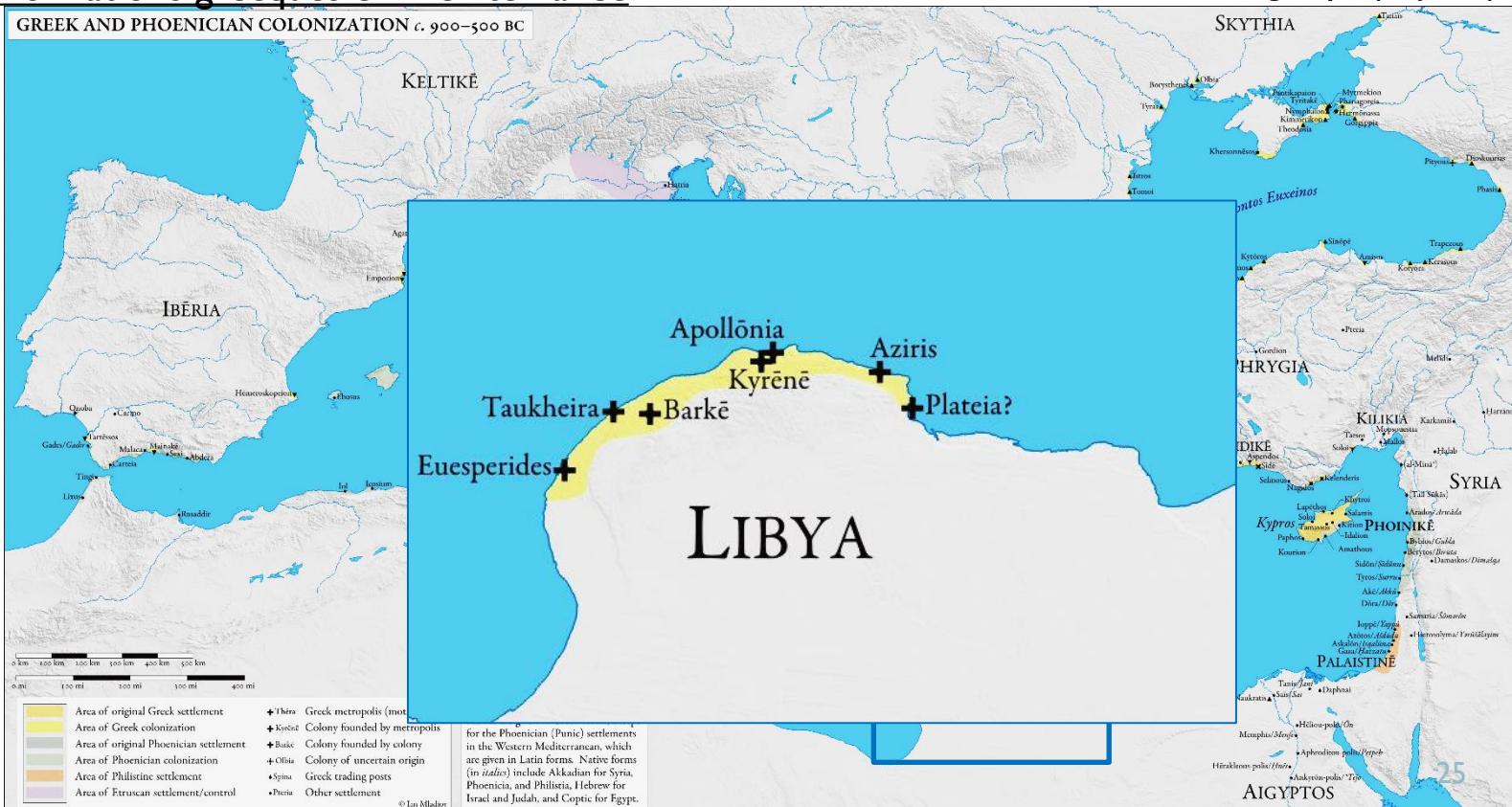


II. Le pontos méditerranéen, un pont vers le reste du monde (du VIII^e au IV^e siècle)

A. Les fondations ultramarines grecques : l'ouverture du monde grec sur la Méditerranée

I/ Les fondations grecques en Méditerranée

- BÉRARD Jean,
1960,
*L'expansion et
la colonisation
grecques
jusqu'aux
guerres
médiques,*
Paris, Aubier
Montaigne
(coll. « Colle-
ction
historique »),
178 p.



II. Le *pontos* méditerranéen, un pont vers le reste du monde (du VIII^e au IV^e siècle)

A. Les fondations ultramarines grecques : l'ouverture du monde grec sur la Méditerranée

1/ Les fondations grecques en Méditerranée

- BÉRARD Jean, 1960, *L'expansion et la colonisation grecques jusqu'aux guerres médiques*, Paris, Aubier Montaigne (coll. « Collection historique »), 178 p.



II. Le pontos méditerranéen, un pont vers le reste du monde (du VIII^e au IV^e siècle)

A. Les fondations ultramarines grecques : l'ouverture du monde grec sur la Méditerranée

I/ Les fondations grecques en Méditerranée

- BÉRARD Jean, 1960, *L'expansion et la colonisation grecques jusqu'aux guerres médiques*, Paris, Aubier Montaigne (coll. « Collection historique »), 178 p.



II. Le *pontos* méditerranéen, un pont vers le reste du monde (du VIII^e au IV^e siècle)

A. Les fondations ultramarines grecques : l'ouverture du monde grec sur la Méditerranée

I/ Les fondations grecques en Méditerranée

Hérodote, *Histoires*, VIII, 132

Les Ioniens amenèrent les Grecs jusqu'à Délos, non sans peine ; car tout ce qu'il y avait au-delà était objet de crainte pour les Grecs, qui n'avaient pas l'expérience de ces lieux et se figuraient tout le pays plein de troupes ; dans leur imagination, Samos n'était pas à moindre distance que les Colonnes d'Héraclès. Dans le même temps, les Barbares, effrayés, n'osaient pas avancer en haute mer, dans la direction du Couchant, au-delà de Samos, ni les Grecs, malgré les prières des hommes de Chios, en direction du Levant, au-delà de Délos ; ainsi, la peur défendait contre tous l'accès de l'espace intermédiaire.



II. Le *pontos* méditerranéen, un pont vers le reste du monde (du VIII^e au IV^e siècle)

A. Les fondations ultramarines grecques : l'ouverture du monde grec sur la Méditerranée

I/ Les fondations grecques en Méditerranée

Hérodote, *Histoires*, VIII, 132

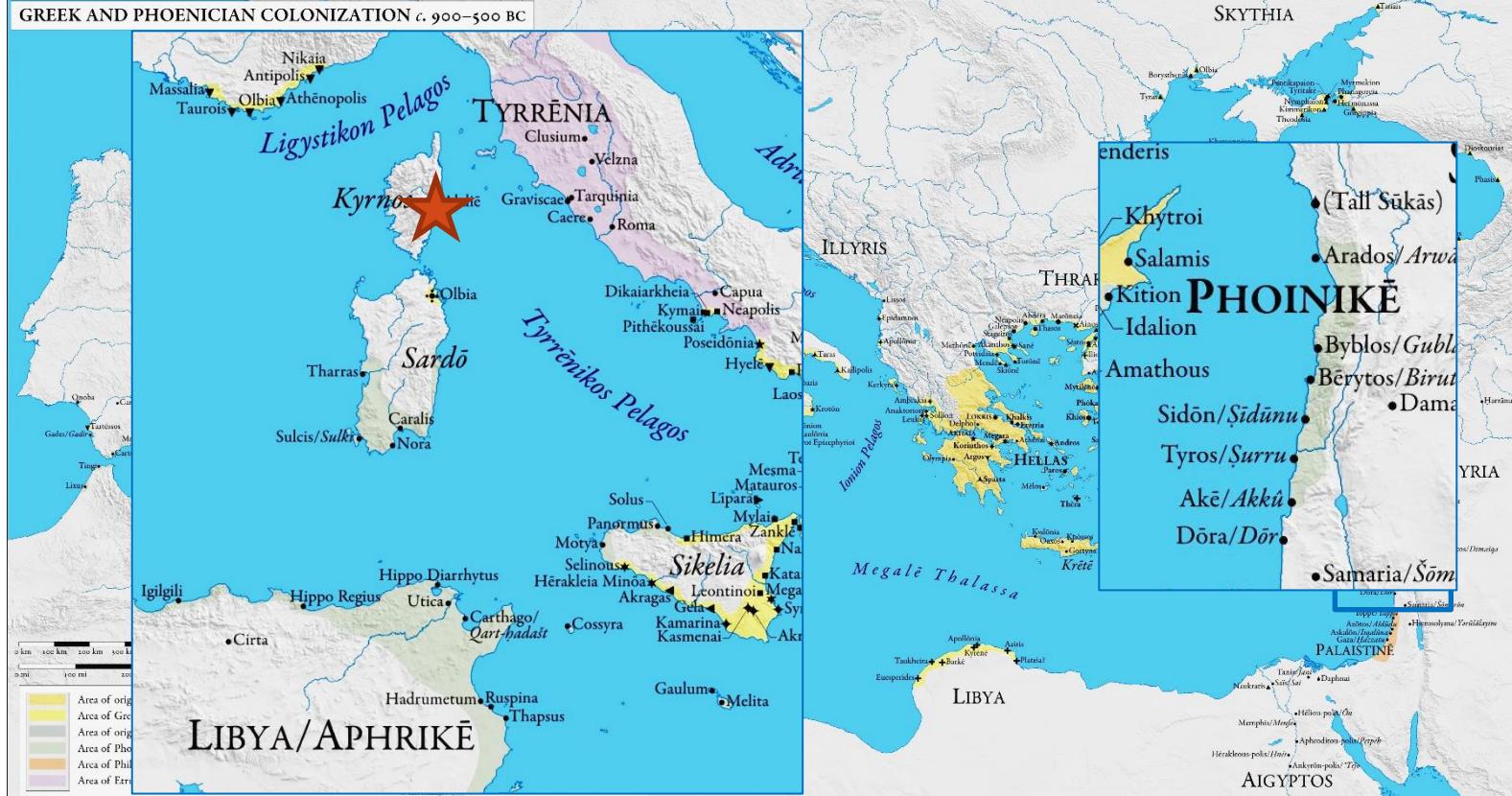
τὸ γὰρ προσωτέρω πᾶν δεινὸν ἦν τοῖσι Ἑλλησι οὕτε τῶν χώρων ἐοῦσι ἐμπείροισι, στρατιῆς τε πάντα πλέα ἐδόκεε εἶναι, τὴν δὲ Σάμου ἐπιστέατο δόξῃ καὶ Ἡρακλέας στήλας ἵσον ἀπέχειν. συνέπιπτε δὲ τοιοῦτο ὥστε τοὺς μὲν βαρβάρους τὸ πρὸς ἐσπέρης ἀνωτέρω Σάμου μὴ τολμᾶν καταπλῶσαι καταρρωδηκότας, τοὺς δὲ Ἑλληνας, χρηιζόντων Χίων, τὸ πρὸς τὴν ἡδὲ κατωτέρω Δήλου: οὕτω δέος τὸ μέσον ἐφύλασσε σφέων.



II. Le *pontos* méditerranéen, un pont vers le reste du monde (du VIII^e au IV^e siècle)

A. Les fondations ultramarines grecques : l'ouverture du monde grec sur la Méditerranée

2/ L'hellénisation de la mer Méditerranée



II. Le *pontos* méditerranéen, un pont vers le reste du monde (du VIII^e au IV^e siècle)

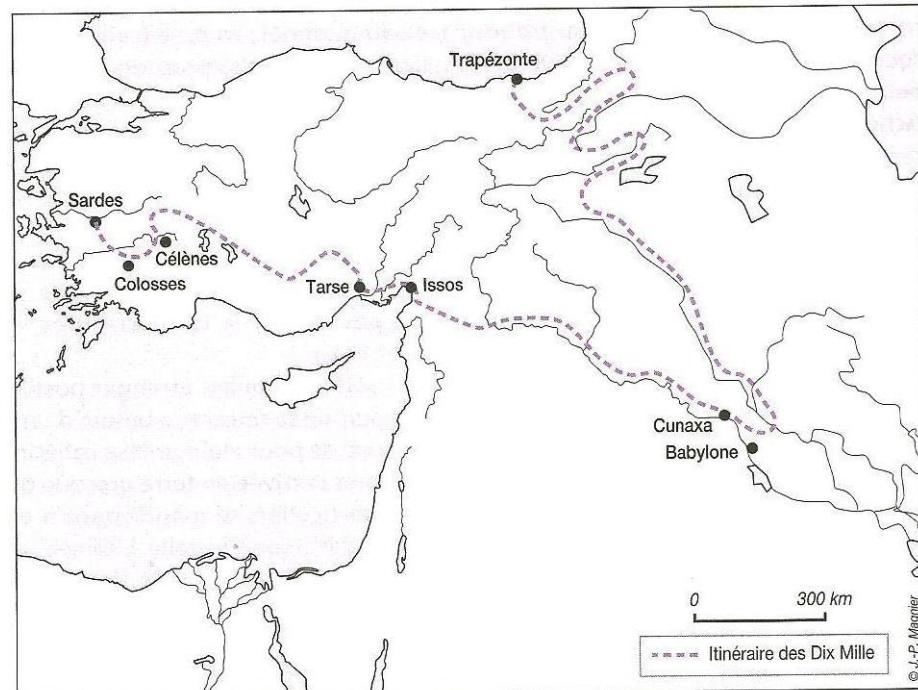
A. Les fondations ultramarines grecques : l'ouverture du monde grec sur la Méditerranée

2/ L'hellénisation de la mer Méditerranée

- GRAS Michel, 1995, *La Méditerranée archaïque*, Paris, Armand Colin (coll. « Collection Cursus Histoire »), 189 p.

Xénophon, *Anabase*, IV, 7

Alors que le cri devenait de plus en plus fort à mesure que le nombre d'hommes augmentait régulièrement, il devint tout à fait clair pour Xénophon qu'il y avait là quelque chose d'une importance inhabituelle; Il monta donc à cheval, prit avec lui Lycius et la cavalerie, et poussa en avant pour prêter secours ; et au bout d'un moment, ils entendirent les soldats crier : « **La mer ! La mer!** » et faire passer le mot. Alors toutes les troupes de l'arrière-garde se mirent également à courir, et les bêtes de somme commencèrent à courir devant et les chevaux. Et quand tous eurent atteint le sommet, alors en effet ils s'étreignirent les uns les autres, ainsi que les généraux et les capitaines, les larmes aux yeux.



Itinéraire des 10.000, d'après Xénophon, Magnier

II. Le *pontos* méditerranéen, un pont vers le reste du monde (du VIII^e au IV^e siècle)

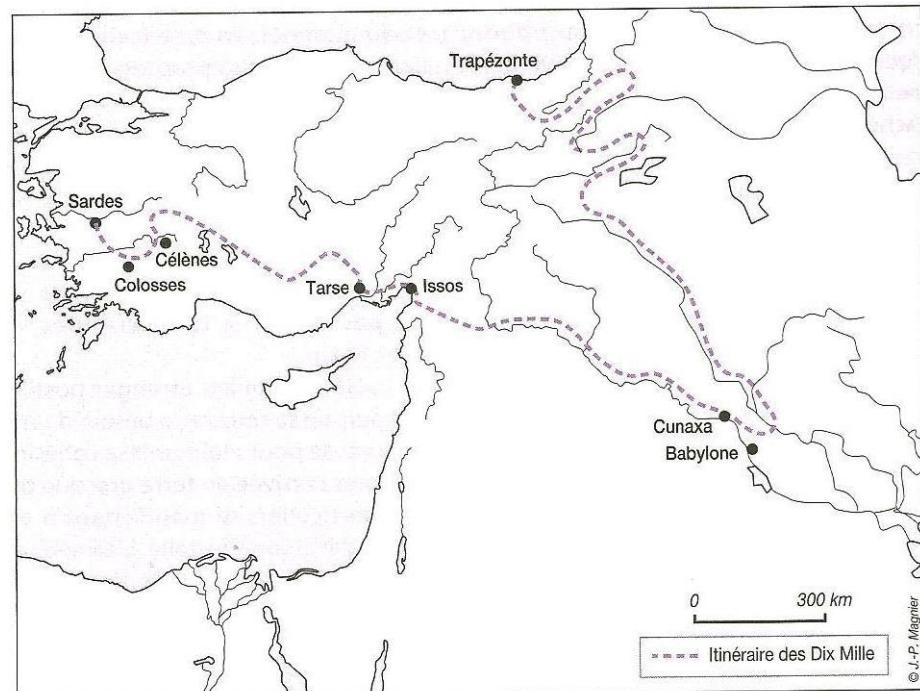
A. Les fondations ultramarines grecques : l'ouverture du monde grec sur la Méditerranée

2/ L'hellénisation de la mer Méditerranée

- GRAS Michel, 1995, *La Méditerranée archaïque*, Paris, Armand Colin (coll. « Collection Cursus Histoire »), 189 p.

Xénophon, *Anabase*, IV, 7

ἐπειδὴ δὲ βοὴ πλείων τε ἐγίγνετο καὶ ἐγγύτερον καὶ οἱ ἀεὶ ἐπιόντες ἔθεον δρόμῳ ἐπὶ τοὺς ἀεὶ βιῶντας καὶ πολλῷ μείζων ἐγίγνετο ἡ βοὴ ὅσῳ δὴ πλείους ἐγίγνοντο, [24] ἐδόκει δὴ μεῖζόν τι εἶναι τῷ Ξενοφῶντι, καὶ ἀναβὰς ἐφ' ἵππον καὶ Λύκιον καὶ τοὺς ἵππεας ἀναλαβὼν παρεβοήθει: καὶ τάχα δὴ ἀκούουσι βιώντων τῶν στρατιωτῶν **Θάλαττα Θάλαττα** καὶ παρεγγυώντων. ἐνθα δὴ ἔθεον πάντες καὶ οἱ ὄπισθιφύλακες, καὶ τὰ ὑποζύγια ἥλαύνετο καὶ οἱ ἵπποι. [25] ἐπεὶ δὲ ἀφίκοντο πάντες ἐπὶ τὸ ἄκρον, ἐνταῦθα δὴ περιέβαλλον ἀλλήλους καὶ στρατηγούς καὶ λοχαγούς δακρύοντες.



Itinéraire des 10.000, d'après Xénophon, Magnier

II. Le *pontos* méditerranéen, un pont vers le reste du monde (du VIII^e au IV^e siècle)

A. Les fondations ultramarines grecques : l'ouverture du monde grec sur la Méditerranée

2/ L'hellénisation de la mer Méditerranée

- GRAS Michel, 1995, *La Méditerranée archaïque*, Paris, Armand Colin (coll. « Collection Cursus Histoire »), 189 p.
- HARTOG François, 1996, *Mémoire d'Ulysse : récits sur la frontière en Grèce ancienne*, Paris, Gallimard (coll. « NRF essais »), 259 p.

Thucydide, *Guerre du Péloponnèse*, I, 4

Minos est, en effet, le plus ancien personnage connu par la tradition qui ait eu une flotte et conquis, pour la plus grande partie, la maîtrise de la mer **aujourd'hui grecque** [...].

Μίνως γὰρ παλαιίτατος ὅν ἀκοῇ ἴσμεν ναυτικὸν ἐκτήσατο καὶ τῆς νῦν Ελληνικῆς θαλάσσης ἐπὶ πλεῖστον ἐκράτησε [...]

II. Le *pontos* méditerranéen, un pont vers le reste du monde (du VIII^e au IV^e siècle)

B. La nouvelle géographie des savants ioniens ou la terre vue de la mer

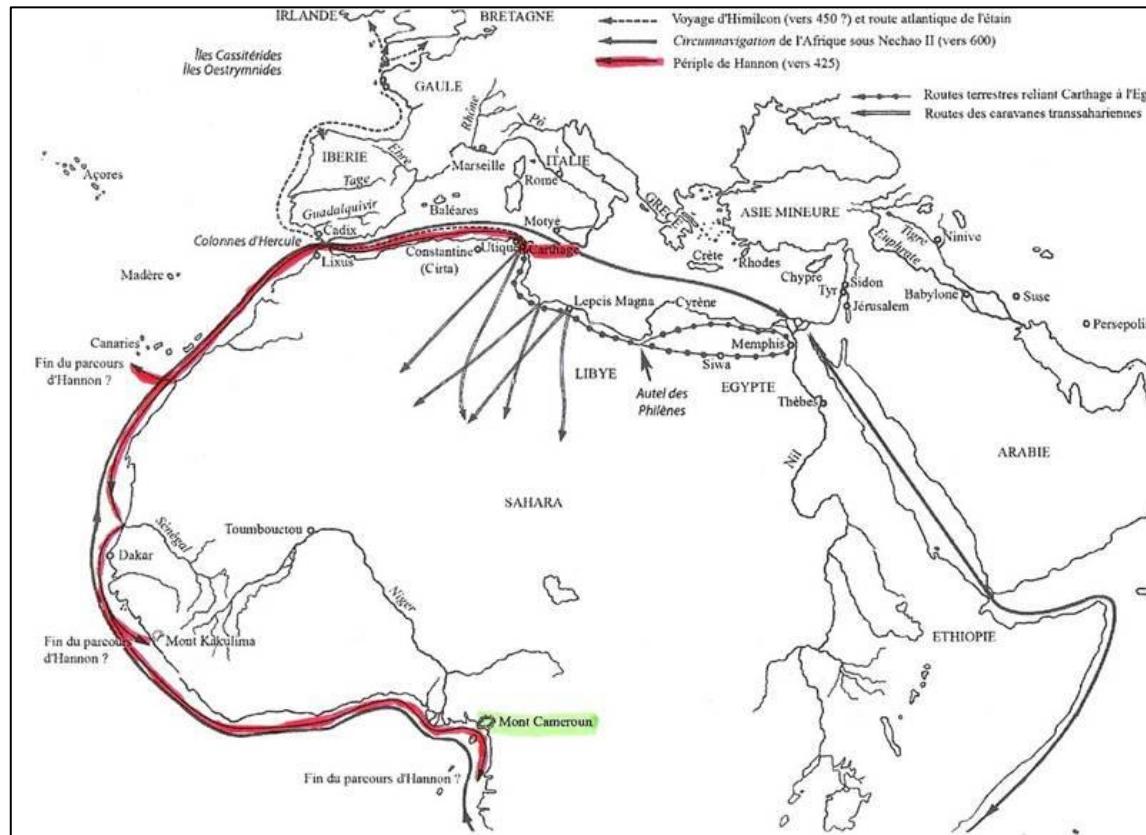
I/ Les explorations maritimes

- Pharaon Néchao ; Hannon ; Pseudo-Scylax

Hérodote, *Histoires*, III, 15

Pour parler d'une mer lointaine au nord, Hérodote affirme : « le fleuve Eridan, d'après les barbares, se jette dans la mer, celle dans la direction du vent du nord [...] »

ἐκδιδόντα ἐς θάλασσαν τὴν πρὸς βορέην ἄνεμον [...]

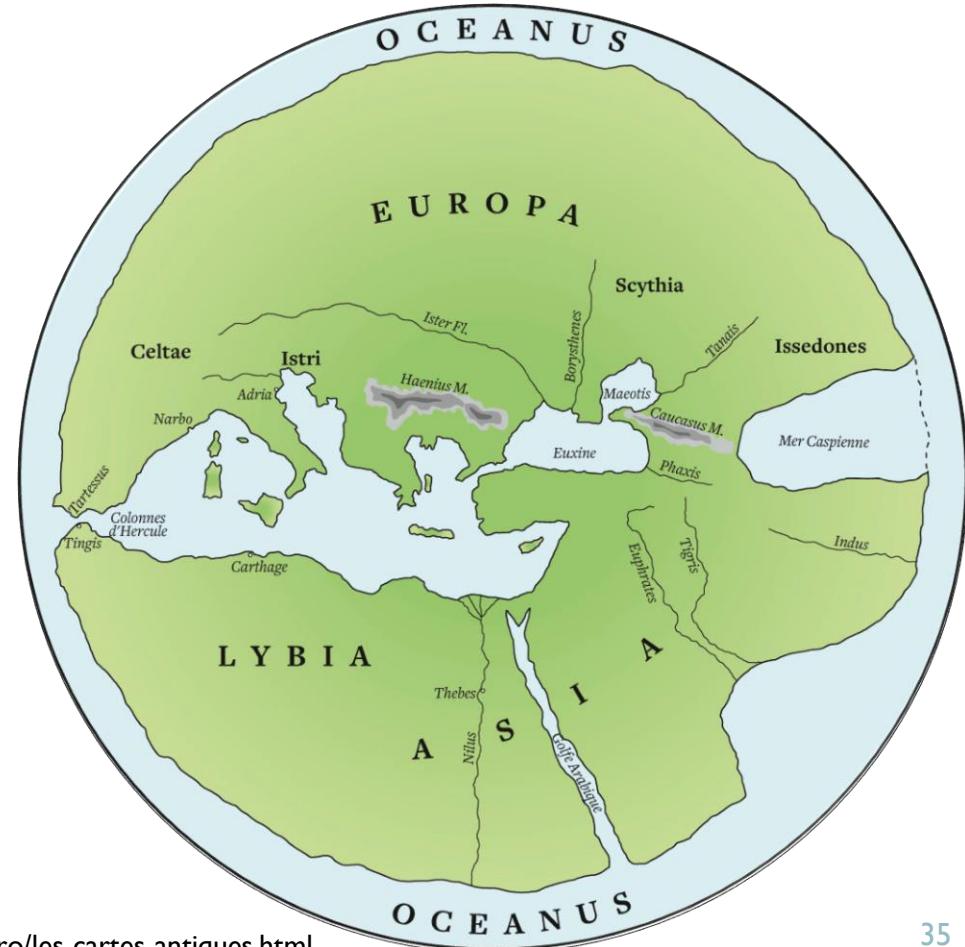


II. Le *pontos* méditerranéen, un pont vers le reste du monde (du VIII^e au IV^e siècle)

B. La nouvelle géographie des savants ioniens ou la terre vue de la mer

2/ Les savants ioniens

- Anaximandre ; Hécatée de Milet
- JANNI Pietro, 2016, « The Sea of the Greeks and Romans », *Brill's Companion to Ancient Geography*, 2016, p. 21-42.



La carte d'Hécatée, Reconstitution

<http://www.archeotheema.com/numero/les-cartes-antiques.html>

II. Le *pontos* méditerranéen, un pont vers le reste du monde (du VIII^e au IV^e siècle)

B. La nouvelle géographie des savants ioniens ou la terre vue de la mer

2/ Les savants ioniens



- KOWALSKI Jean-Marie, 2012, *Navigation et géographie dans l'Antiquité gréco-romaine : la terre vue de la mer*, Paris, Picard (coll. « Antiquité synthèses »), 256 p.

II. Le *pontos* méditerranéen, un pont vers le reste du monde (du VIII^e au IV^e siècle)

C. La mer Méditerranée, un espace en négatif ?

Platon, *Les Lois*, 705a

Car la mer est, en vérité même, « une juste voisine saumâtre et amère », bien qu'il y ait de la douceur dans sa proximité pour les usages de la vie quotidienne ; car en remplissant les marchés de la ville de marchandises étrangères et de commerce de détail, et en créant dans l'âme des hommes des voies fourbes et rusées, il rend la ville déloyale et sans amour, non seulement envers elle-même, mais aussi envers le reste du monde..

πρόσοικος γὰρ θάλαττα χώρα τὸ μὲν παρ' ἐκάστην ἡμέραν ἥδυ, μάλα γε μὴν ὄντως ἀλμυρὸν καὶ πικρὸν γειτόνημα: ἐμπορίας γὰρ καὶ χρηματισμοῦ διὰ καπηλείας ἐμπιμπλᾶσα αὐτήν, ἦθη παλίμβολα καὶ ἄπιστα ταῖς ψυχαῖς ἐντίκτουσα, αὐτήν τε πρὸς αὐτὴν τὴν πόλιν ἄπιστον καὶ ἄφιλον ποιεῖ καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους ἀνθρώπους ὠσαύτως.

- HORDEN Peregrine et PURCELL Nicholas, 2000, *The corrupting sea : a study of Mediterranean history*, Oxford, [U.K.] ; Malden, Mass, Blackwell, 761 p.

II. Le *pontos* méditerranéen, un pont vers le reste du monde (du VIII^e au IV^e siècle)

C. La mer Méditerranée, un espace en négatif ?

Euripide, *Iphigénie en Tauride*, v. 392-427

Mer d'azur qui baigne les îles Cyanées, que traversa la frénétique Io lorsque d'Argos elle vint sur le Pont-Euxin, et qu'elle passa d'Europe en Asie, quels sont ces étrangers qui ont quitté les belles eaux de l'Eurotas aux verts roseaux, ou les rives de Dircé, pour aborder sur cette terre inhospitalière, où une prêtresse teint de sang humain l'autel et les colonnes du temple ? Portés par l'effort impétueux de leur double rang de rames, ont-ils lancé sur les flots leur navire, à l'aide des vents qui enflent les voiles, pour satisfaire la passion de l'or qui enrichit leurs maisons ? La douce espérance se change en passion insatiable, pour la perte des mortels, qui reviennent accablés sous le poids des richesses après avoir erré sur les mers et traversé les villes barbares, pour obéir à une vaine ambition : mais si les uns ne gardent point de mesure dans leur cupidité, les autres y conservent la modération. **Comment ont-ils franchi cette barrière de rochers et les écueils de Phinée, qui jamais ne sommeille, traversant ces bords dangereux au milieu des vagues retentissantes d'Amphitrite, où les chœurs des cinquante Néréides font entendre leurs chants même avec le souffle des vents favorables, et le solide gouvernail qui fend les flots gémissants poussés par l'haleine du Notas ou du Zéphyr ?** Comment ont-ils pu pénétrer sur cette terre qui sert de retraite aux oiseaux, cette île aux rives blanchissantes, illustrée par les courses d'Achille dans le Pont-Euxin ?

II. Le *pontos* méditerranéen, un pont vers le reste du monde (du VIII^e au IV^e siècle)

C. La mer Méditerranée, un espace en négatif ?

**Euripide, *Iphigénie en Tauride*, v.
392-427**

Χορός
κυάνεαι κυάνεαι
σύνοδοι θαλάσσας, ἵν' οἴ-
στρος ὁ πετόμενος Ἀργόθεν ἄ-
ξενον ἐπ' οἶδμα διεπέρασεν —
Ἄσιήτιδα γαῖαν
Εὐρώπας διαμείψας.
τίνες ποτ' ἄρα τὸν εὔνυδρον δονακόχλοαβου βάρος οἱ φέρονται
λιπόντες Εὐρώταν ἡ
ρέυματα σεμνὰ Δίρκας
ἔβασαν ἔβασαν ἀμεικτον αἰαν, ἐνθα
κούρᾳ
δίᾳ τέγγει
βωμοὺς καὶ περικίονας

ναοὺς αἷμα βρότειον;
ἢ ροθίοις εἰλατίνας
δικρότοισι κώπας ἔπλευ-
σαν ἐπὶ πόντια κύματα, νά-
ιον ὅχημα λινοπόροις αὔραις,
φιλόπλουτον ἄμιλλαν
αὔξοντες μελάθροισιν;
φύλα γὰρ ἐλπίς γ', ἐπί τε πήμασιν
βροτῶν
ἄπληστος ἀνθρώποις, ὅλ-
τίνες ποτ' ἄρα τὸν εὔνυδρον δονακόχλοαβου βάρος οἱ φέρονται
πλάνητες ἐπ' οἶδμα πόλεις τε
βαρβάρους περῶντες,
κοινῷ δόξᾳ:
γνώμα δ' οἵς μὲν ἄκαιρος ὅλ-
βου, τοῖς δ' ἐς μέσον ἥκει.
πῶς πέτρας τὰς συνδρομάδας,

πῶς Φινεϊδᾶν ἀϋ-
πνους ἀκτὰς ἐπέρασαν
παρ' ἄλιον
αἰγιαλὸν ἐπ' Ἀμφιτρί-
τας ροθίῳ δραμόντες,
ὅπου πεντήκοντα κορᾶν
Νηρήδων ... χοροὶ
μέλπουσιν ἐγκύκλιοι,
πλησιστίοισι πνοαῖς
συριζόντων κατὰ πρύμναν
εύναιων πηδαλίων
αὔραις σὺν νοτίαις
ἢ πνεύμασι Ζεφύρου,
τὰν πολυόρνιθον ἐπ' αἰ-
αν, λευκὰν ἀκτάν, Ἄχιλῆ-
ος δρόμους καλλισταδίους,
ἄξεινον κατὰ πόντον;

III. La Mer Méditerranée, une petite partie de l'*Oikouménè* ? (du IV^e siècle à l'époque romaine)

III. La Mer Méditerranée, une petite partie de l'*Oikouménè* ? (du IV^e siècle à l'époque romaine)

A. Une vision géographique désaxée par les grandes expéditions hellénistiques

I/ Un monde qui s'agrandit, la Méditerranée qui diminue

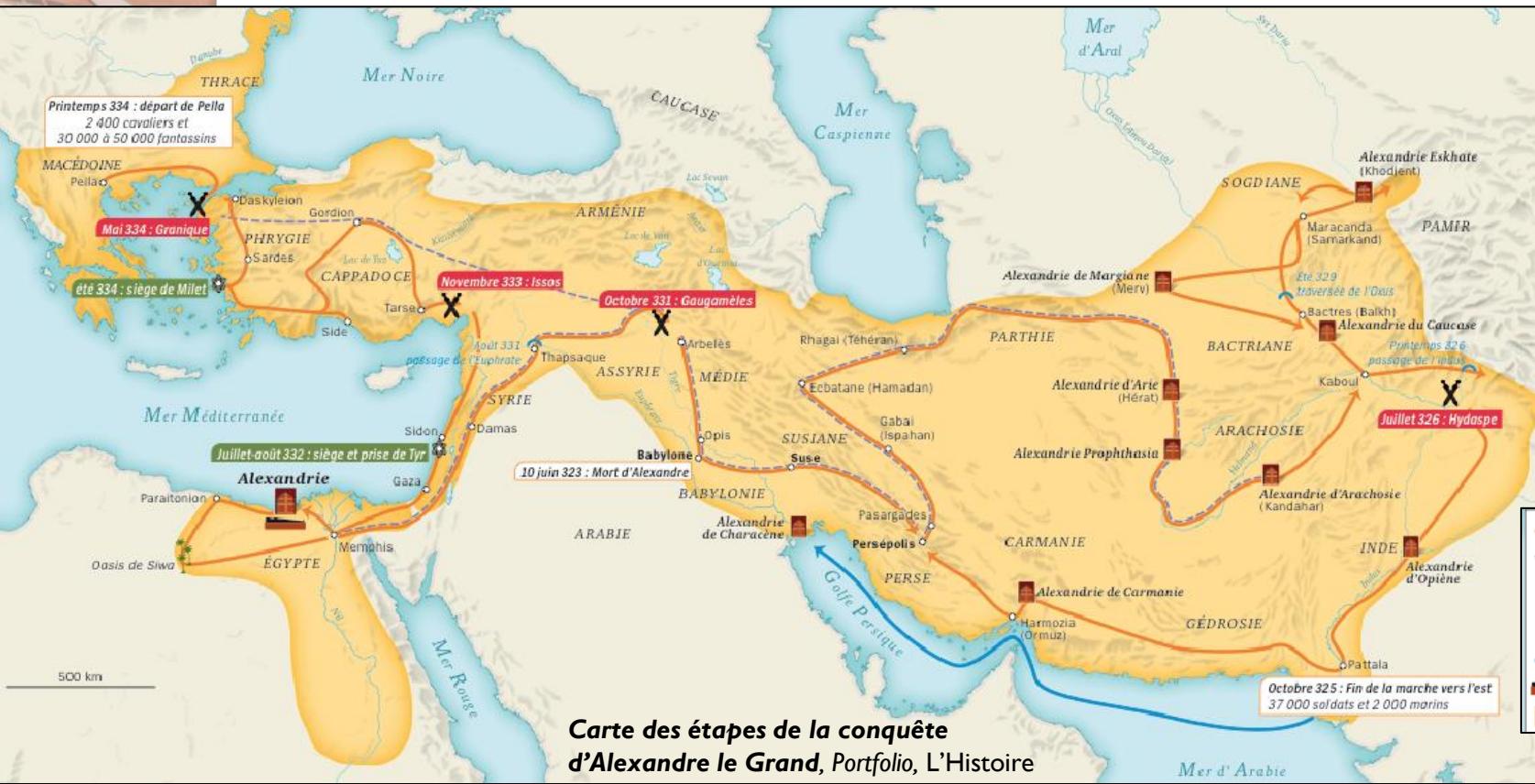
- ARNAUD Pascal, 2011, « La mer dans la construction grecque de l'image du monde », *Revisiones de Historia Antigua*, Vitoria - Gasteiz, Universidad del País Vasco, 2011, VI, p. 129-153.
- Strabon, II, 4, 1-2



Carte du périple de Pythéas, d'après la carte de Raymond Chevalier, extraite de *Voyages et déplacements dans l'empire Romain*, Armand Colin, 1988

III. La Mer Méditerranée, une petite partie de l'*Oikouménè* ? (du IV^e siècle à l'époque romaine)

A. Une vision géographique désaxée par les grandes expéditions hellénistiques



I/ Un monde qui s'agrandit, la Méditerranée qui diminue

- La conquête d'Alexandre : Strabon, Arrien, Quinte-Curce et Diodore de Sicile

- Itinéraire d'Alexandre et de son armée
- - - Route perse
- X Bataille rangée menée par Alexandre
- ★ Grand siège
- Ville fondée par Alexandre
- Retour de Néarque par la mer en 325 av. J.-C.
- Tombeau d'Alexandre
- Limite de l'empire à la mort d'Alexandre en 323 av. J.-C.

III. La Mer Méditerranée, une petite partie de l'*Oikouménè* ? (du IV^e siècle à l'époque romaine)

A. Une vision géographique désaxée par les grandes expéditions hellénistiques

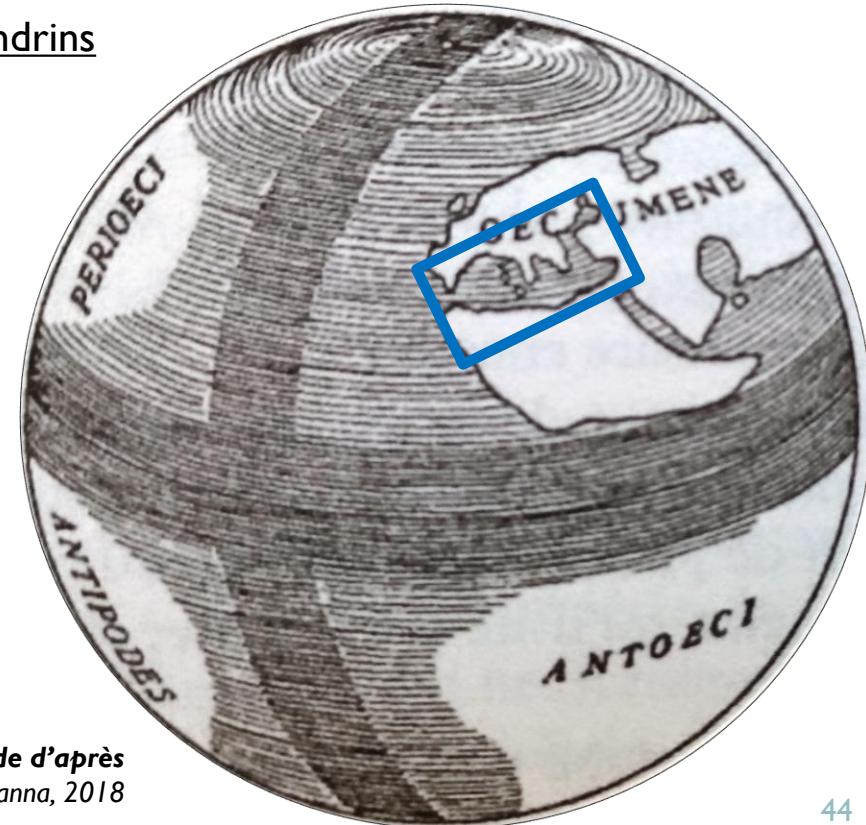
2/ Les cartes hellénistiques des savants alexandrins



III. La Mer Méditerranée, une petite partie de l'*Oikouménè* ? (du IV^e siècle à l'époque romaine)

A. Une vision géographique désaxée par les grandes expéditions hellénistiques

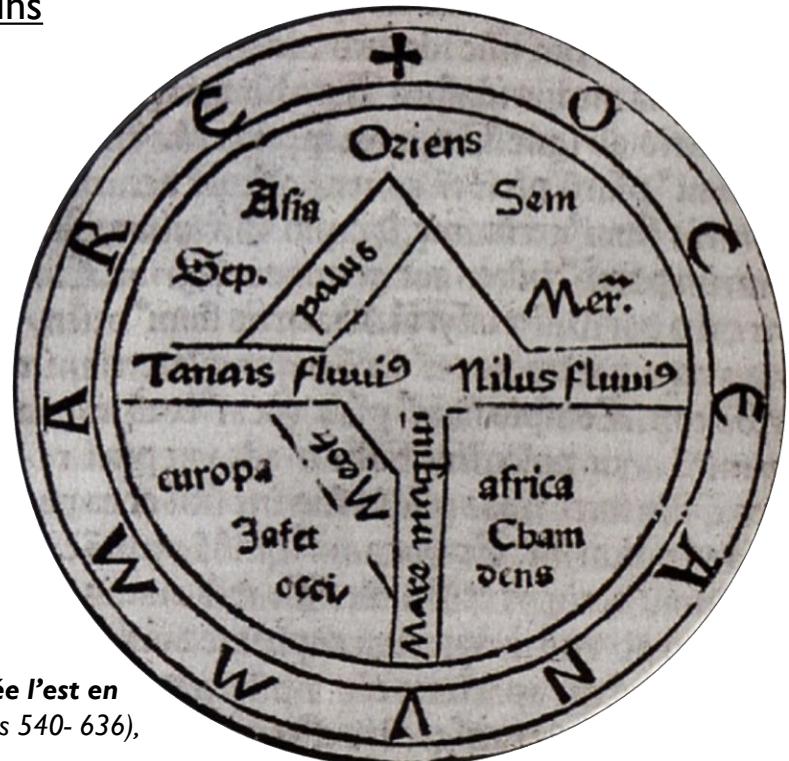
2/ Les cartes hellénistiques des savants alexandrins



III. La Mer Méditerranée, une petite partie de l'*Oikouménè* ? (du IV^e siècle à l'époque romaine)

A. Une vision géographique désaxée par les grandes expéditions hellénistiques

2/ Les cartes hellénistiques des savants alexandrins



Mappemonde en TO, orientée l'est en haut, dans Isidore de Séville (vers 540- 636), *Etymologiae*, Venise, 1483.

III. La Mer Méditerranée, une petite partie de l'*Oikouménè* ? (du IV^e siècle à l'époque romaine)

A. Une vision géographique désaxée par les grandes expéditions hellénistiques

2/ Les cartes hellénistiques des savants alexandrins

Carte de Ptolémée, Par Lord Nicolas the German (Donnus Nicholas Germanus), 1482



III. La Mer Méditerranée, une petite partie de l'*Oikouménè* ? (du IV^e siècle à l'époque romaine)

B. La Méditerranée populaire contre la mer des savants

I/ Un certain conservatisme des savant grecs

Strabon, *Géographie*, I, 2, 15

[La] déclaration d'Ératosthène que « l'on trouvera le lieu des errances d'Ulysse le jour où l'on découvrira le cordonnier qui a cousu l'outre des vents ».

οὐκ ἔπαινεῖ δὲ οὐδὲ τὴν τοιαύτην τοῦ Ἐρατοσθένους ἀπόφασιν, διότι φησὶ τότ' ἀν εὑρεῖν τινα ποῦ Ὀδυσσεὺς πεπλάνηται, ὅταν εὗρῃ τὸν σκυτέα τὸν συρράψαντα τὸν τῶν ἀνέμων ἀσκόν.



III. La Mer Méditerranée, une petite partie de l'*Oikouménè* ? (du IV^e siècle à l'époque romaine)

B. La Méditerranée populaire contre la mer des savants

I/ Un certain conservatisme des savant grecs

Strabon, Géographie, I, I, 2-3

Et d'abord, **n'est-il pas parfaitement justifié, comme nous l'avons fait** (nous et nos prédecesseurs, dont Hipparque), **de considérer Homère comme le promoteur de la connaissance géographique ? La qualité de sa poésie le place nettement au-dessus de tous ses rivaux, passés ou à venir**, mais, tout autant, sa connaissance de la vie politique qui lui a permis de s'intéresser non seulement aux exploits des hommes, avec le désir d'en connaître le plus possible et d'en transmettre le souvenir à la postérité, mais aussi aux pays dans leur individualité régionale ou dans leur rapport avec l'ensemble du monde habité, terre et mer. Jamais autrement il ne serait arrivé jusqu'aux confins extrêmes du monde, dont il fait le tour dans sa description. **En premier lieu, il a représenté le monde habité baigné de tous côtés par l'océan, ce qui est la stricte vérité. Puis, de ces pays lointains, il en a nommé quelques-uns ; les autres il les a suggérés par allusion à certains de leurs signes distinctifs [...]**

καὶ πρῶτον ὅτι ὄρθως ὑπειλήφαμεν καὶ ἡμεῖς καὶ οἱ πρὸ ἡμῶν, ὃν ἐστι καὶ Ἰππαρχος, ἀρχηγέτην εἶναι τῆς γεωγραφικῆς ἐμπειρίας Ὄμηρον, ὃς οὐ μόνον ἐν τῇ κατὰ τὴν ποίησιν ἀρετῇ πάντας ὑπερβέβληται τοὺς πάλαι καὶ τοὺς ὕστερον, [p. 2] ἀλλὰ σχεδόν τι καὶ τῇ κατὰ τὸν βίον ἐμπειρίᾳ τὸν πολιτικόν, ἀφ' ἧς οὐ μόνον περὶ τὰς πράξεις ἐσπούδασεν ἐκεῖνος, ὅπως ὅτι πλείστας γνοίη καὶ παραδώσει τοῖς ὕστερον ἐσομένοις, ἀλλὰ καὶ τὰ περὶ τοὺς τόπους τούς τε καθ' ἔκαστα καὶ τοὺς κατὰ σύμπασαν τὴν οἰκουμένην γῆν τε καὶ θάλατταν: οὐ γὰρ ἂν μέχρι τῶν ἐσχάτων αὐτῆς περάτων ἀφίκετο τῇ μνήμῃ κύκλῳ περιών. καὶ πρῶτον μὲν τῷ ὠκεανῷ περίκλυστον, ὃσπερ ἐστιν, ἀπέφαινεν αὐτήν: ἐπειτα δὲ τῶν χωρίων τὰ μὲν ὀνόματα τὰ δὲ ὑπηνίττετο τεκμηρίοις τισί,

III. La Mer Méditerranée, une petite partie de l'*Oikouménè* ? (du IV^e siècle à l'époque romaine)

B. La Méditerranée populaire contre la mer des savants

2/ La Méditerranée dans la conception populaire

Pausanias, *Périégèse*, I, 33, 3-5

Je ne conçois guère pourquoi Phidias les a placés là, et je n'ai point été satisfait de l'explication que m'ont donnée ceux qui croient le savoir ; **ils prétendent que ces Éthiopiens sont là pour désigner le fleuve Océan, père de Némésis, sur les bords duquel il y a des Éthiopiens. Mais l'Océan n'est pas un fleuve, c'est la plus reculée de toutes les mers navigables, ses côtes sont habitées par les Celtes et les Ibères, et l'on y trouve une île nommée la Bretagne.**

συμβαλέσθαι δὲ τὸ ἐξ τοὺς Αἰθίοπας οὕτε αὐτὸς εἶχον οὕτε ἀπεδεχόμην τῶν συνιέναι πειθομένων, οἵ πεποιῆσθαι σφᾶς ἐπὶ τῇ φιάλῃ φασὶ διὰ ποταμὸν Ὡκεανόν: οίκειν γὰρ Αἰθίοπας ἐπ’ αὐτῷ, Νεμέσει δὲ εἶναι πατέρα Ὡκεανόν. Ὡκεανῷ γὰρ οὐ ποταμῷ, θαλάσσῃ δὲ ἐσχάτῃ τῆς ὑπὸ ἀνθρώπων πλεομένης προσοικοῦσιν Ἰβηρες καὶ Κελτοί, καὶ νῆσον Ὡκεανὸς ἔχει τὴν Βρεττανῶν:

III. La Mer Méditerranée, une petite partie de l'*Oikouménè* ? (du IV^e siècle à l'époque romaine)

B. La Méditerranée populaire contre la mer des savants

2/ La Méditerranée dans la conception populaire

Apollonios de Rhodes, Argonautiques, II, v. 263-294

Un repas, dernière proie des Harpies, est bientôt préparé et servi devant le vieillard. Ils se placent à ses côtés, tenant en main leurs glaives, et attendent l'instant d'exécuter leur dessein. Phinée eut à peine touché un des mets, que ces monstres affamés, s'élançant avec un bruit affreux du sein des nues, fondirent tout à coup sur la table avec la rapidité des tourbillons ou des éclairs. Les Argonautes poussèrent en les voyant de grands cris. Tout fut dévoré en un instant, et elles s'envolèrent au-dessus des mers aussi rapidement qu'elles étaient venues, laissant après elles une odeur insupportable.

Les fils de Borée, que Jupiter remplit en ce moment d'une vigueur infatigable, les poursuivent avec une égale vitesse et les menacent sans cesse de leurs épées. Tels que des chiens bien dressés prêts d'atteindre à la course une biche légère, s'efforcent de la saisir en allongeant le cou, mais la proie leur échappe, et leurs dents résonnent inutilement (15), tels les fils de Borée touchent sans cesse les Harpies sans pouvoir les saisir. Enfin ils les atteignaient, et, contre la volonté des dieux, ils allaient les exterminer près des îles Plotées lorsque la légère Iris, traversant les airs, arrêta leurs bras par ce discours : « Fils de Borée, respectez les Harpies, ce sont les chiens de Jupiter. Je vous jure par le Styx, redouté des dieux mêmes, qu'elles n'approcheront plus à l'avenir de la demeure de Phinée. »

III. La Mer Méditerranée, une petite partie de l'*Oikouménè* ? (du IV^e siècle à l'époque romaine)

B. La Méditerranée populaire contre la mer des savants

2/ La Méditerranée dans la conception populaire

Apollonios de Rhodes, Argonautiques, II, v. 263-294

τὼ μὲν ἔπειθ' ὄρκοισιν ἀλαλκέμεναι μενέαινον.
αἴψα δὲ κουρότεροι πεπονήστο δαῖτα γέροντι,
λοίσθιον Ἀρτυίησιν ἐλώριον: ἐγγύθι δ' ἄμφω
στῆσαν, ἵνα ξιφέεσσιν ἐπεσυμένας ἐλάσειαν.
καὶ δὴ τὰ πρώτισθ' ὁ γέρων ἔψαυεν ἐδωδῆς:
αἱ δ' ἄφαρ ἡγύτ' ἀελλαι ἀδευκέες, ἢ στεροπαὶ ὡς,
ἀπρόφατοι νεφέων ἐξάλμεναι ἐσσεύοντο
κλαγγῇ μαιμώσαι ἐδητύος: οἱ δ' ἐσιδόντες
ἡρωες μεσσηγῆς ἀνίαχον: αἱ δ' ἄμ' ἀντῇ
πάντα καταβρόξασαι ὑπὲρ πόντοιο φέροντο
τῆλε παρέξ: ὅδμῃ δὲ δυσάσχετος αὐθὶ λέλειπτο.
τάων δ' αὖ κατόπισθε δύω υἱες Βορέαο
φάσγαν' ἐπισχόμενοι ὀπίσω θέον. ἐν γὰρ ἔηκεν
Ζεὺς μένος ἀκάματόν σφιν: ἀτὰρ Διὸς οὐ κεν ἐπέσθην
νόσφιν, ἐπεὶ ζεφύριο παραΐσσεσκον ἀέλλας
αἰέν. ὅτ' ἐς Φινῆα καὶ ἐκ Φινῆος ἰοιεν.

ώς δ' ὅτ' ἐνὶ κνημοῖσι κύνες δεδαημένοι ἄγρη;
ἢ αἴγας κεραοὺς ἡὲ πρόκας ἲχνεύοντες
θείωσιν, τυθὸν δὲ τιταινόμενοι μετόπισθεν
ἄκρης ἐν γενύεσσι μάτην ἀράβησαν ὁδόντας:
ὦς Ζήτης Κάλαῖς τε μάλα σχεδὸν ἀίσσοντες
τάων ἀκροτάτησιν ἐπέχραον ἥλιθα χερσίν.
καὶ νῦ κε δὴ σφ' ἀέκητι θεῶν διεδηλήσαντο
πολλὸν ἐκὰς νήσοισιν ἐπὶ Πλωτῆσι κιχόντες,
εἰ μὴ ἄρ' ὧκέα Ἱρις ἴδεν, κατὰ δ' αἰθέρος ἄλτο
οὐρανόθεν, καὶ τοῖα παραιφαμένη κατέρυκεν:
'οὐ θέμις, ὃς νιεῖς Βορέω, ξιφέεσσιν ἐλάσσαι
Ἀρτυίας, μεγάλοιο Διὸς κύνας: ὄρκια δ' αὐτὴ
δώσω ἐγών, ώς οὖς οἱ ἔτι χρύψουσιν ιοῦσαι.'

ὦς φαμένη λοιβήν Στυγὸς ὄμοσεν, ἢ τε θεοῖσιν
ριγίστη πάντεσσιν ὀπιδνοτάτη τε τέτυκται,
μὴ μὲν Ἀγηνορίδαο δόμοις ἔτι τάσδε πελάσσαι
εἰσαῦτις Φινῆος, ἐπεὶ καὶ μόρσιμον ἦν.

- *Leuciippè et Clitophon, Achille Tatius*

III. La Mer Méditerranée, une petite partie de l'*Oikouménè* ? (du IV^e siècle à l'époque romaine)

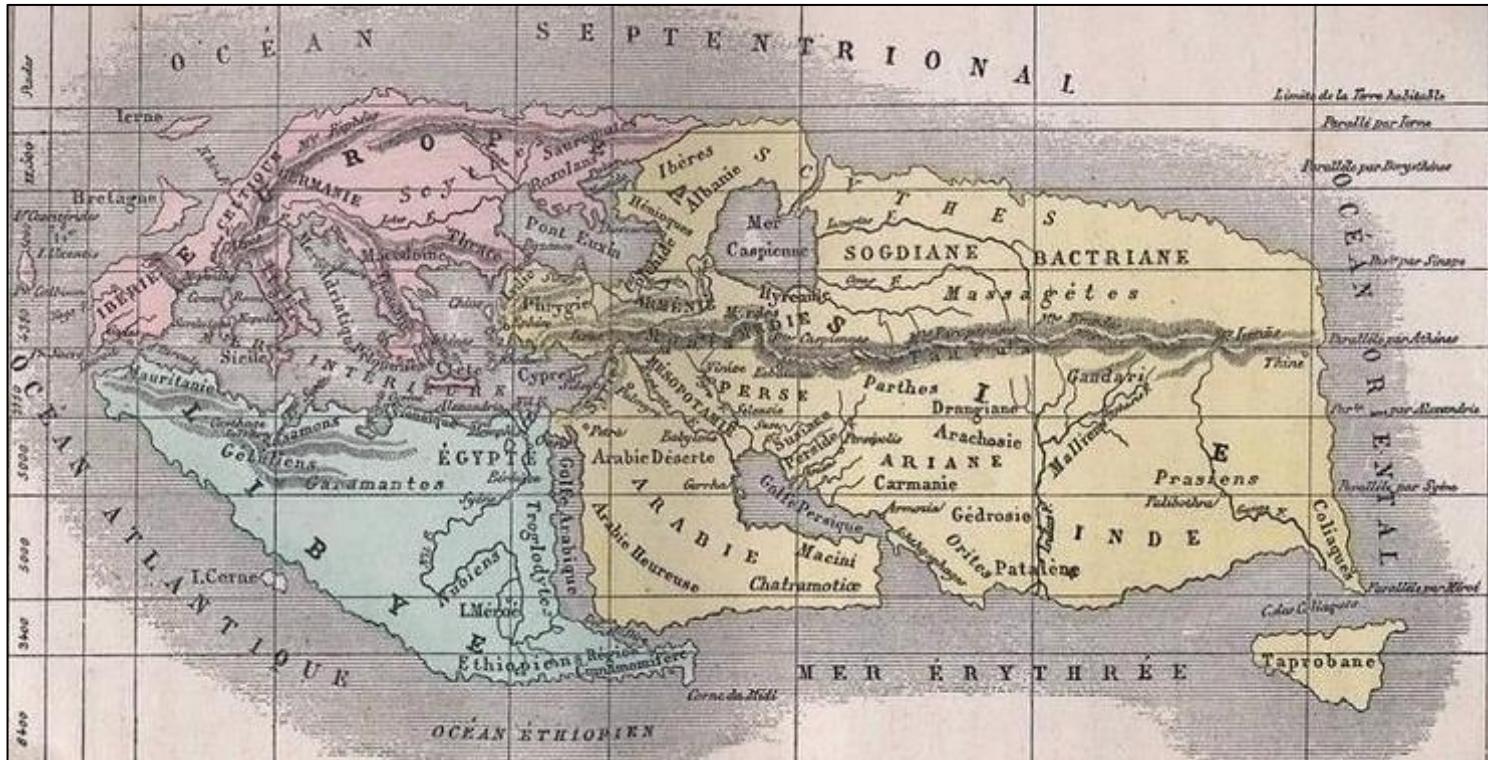
C. Vers la *mare nostrum*

- Polybe, *Histoires*

Strabon, *Géographie*, II, 5, 18

Sous tous ces rapports, disais-je, notre mer possède une grande supériorité, et c'est donc par elle qu'il faut commencer notre tour du monde.

πρὸς ἄπαντα δὲ τὰ τοιαῦτα, ὡς ἔφην, ἡ παρ' ἡμῖν θάλαττα πλεονέκτημα ἔχει μέγα: καὶ δὴ καὶ ἐνθεν ἀρκτέον τῆς περιηγήσεως.



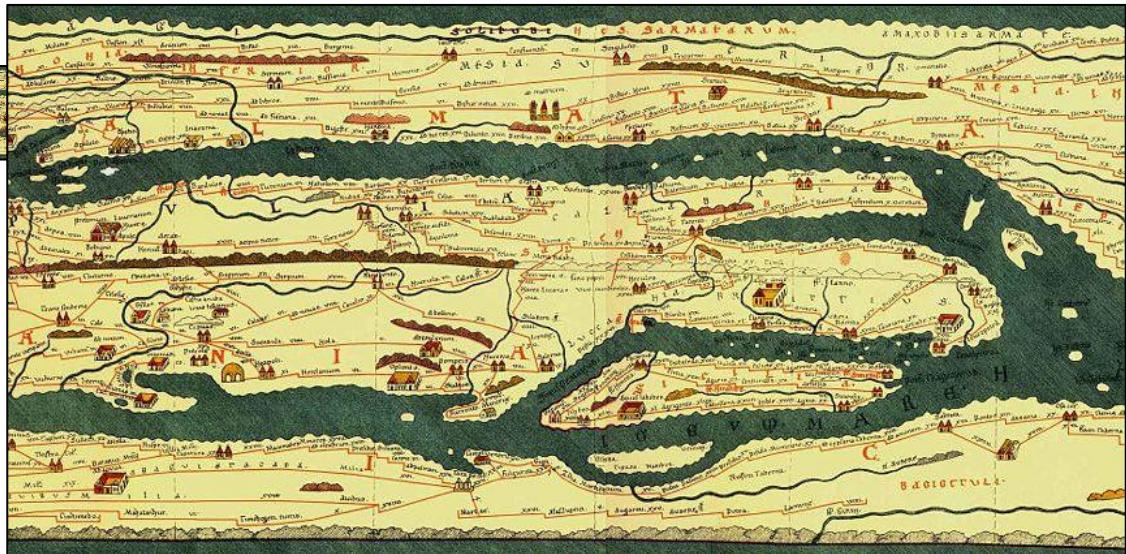
Carte du monde selon Strabon, A. Vuillemin, 1884

III. La Mer Méditerranée, une petite partie de l'*Oikouménè* ? (du IV^e siècle à l'époque romaine)

C. Vers la *mare nostrum*

- TUORI Kaius Tapani, 2018, « The Savage Sea and the Civilizing Law: The Roman Law Tradition and the Rule of the Sea » dans Hans Kopp et Christian Wendt (eds.), *Thalassokratographie*, Berlin, de Gruyter (coll. « Transformationen der Antike »), p. 201-218.
- RATHMANN Michael, 2016, « Das Meer bei den antiken Geographen » dans Ernst Baltrusch, Hans Gerhard Kopp et Christian Wendt (eds.), *Seemacht, Seeherrschaft und die Antike*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, p. 47-77.

Table de Peutinger,
copie du XIII^e siècle d'une
ancienne carte romaine



Conclusion

Conclusion

- Isidore de Séville, VII^e siècle
- LACOSTE Yves, 2006, *Géopolitique de la Méditerranée*, Paris, Armand Colin (coll. « Perspectives géopolitiques »), 479 p.



Carte de la Méditerranée, Ier millénaire avant notre ère

Bibliographie

ARNAUD Pascal, 2011, « La mer dans la construction grecque de l'image du monde », *Revisiones de Historia Antigua*, Vitoria - Gasteiz, Universidad del País Vasco, 2011, VI, p. 129-153.

BÉRARD Jean, 1960, *L'expansion et la colonisation grecques jusqu'aux guerres médiques*, Paris, Aubier Montaigne (coll. « Collection historique »), 178 p.

BÉRARD Victor, 1902, *Les Phéniciens et l'Odyssée*, Paris, Librairie Armand Colin, iii+591+vii+630 p.

BRAUDEL Fernand, 1949, *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Malakoff, Armand Colin.

CORVISIER Jean-Nicolas, 2008, *Les Grecs et la mer*, Paris, Les belles lettres (coll. « Realia »), 427 p.

DETIENNE Marcel, 2009, *Apollon, le couteau à la main: une approche expérimentale du polythéisme grec*, Paris, Gallimard (coll. « Collection Tel 365 »), xii+350 p.

DETIENNE Marcel et VERNANT Jean-Pierre, 2018, *Les ruses de l'intelligence : la métis des Grecs*, Paris, Flammarion (coll. « Champs Essais »), 456 p.

GRAND-CLÉMENT Adeline, 2013, « La mer pourpre : façons grecques de voir en couleurs. Représentations littéraires du chromatisme marin à l'époque archaïque », *Pallas. Revue d'études antiques*, 2013, n° 92, p. 143-161.

GRAS Michel, 1995, *La Méditerranée archaïque*, Paris, Armand Colin (coll. « Collection Cursus Histoire »), 189 p.

HARTOG François, 1996, *Mémoire d'Ulysse : récits sur la frontière en Grèce ancienne*, Paris, Gallimard (coll. « NRF essais »), 259 p.

HORDEN Peregrine et PURCELL Nicholas, 2000, *The corrupting sea : a study of Mediterranean history*, Oxford, [U.K.] ; Malden, Mass, Blackwell, 761 p.

JACOB Christian, 1991, *Géographie et ethnographie en Grèce ancienne*, Paris, AColin (coll. « Cursus Littérature »), 183 p.

JANNI Pietro, 2016, « The Sea of the Greeks and Romans », *Brill's Companion to Ancient Geography*, 2016, p. 21-42.

JOUANNA Danielle, 2018, *Le monde comme le voyaient les Grecs*, Paris, Les Belles Lettres, 299 p.

KOWALSKI Jean-Marie, 2012, *Navigation et géographie dans l'Antiquité gréco-romaine : la terre vue de la mer*, Paris, Picard (coll. « Antiquité synthèses »), 256 p.

MOSSÉ Claude, 1984, *La Grèce archaïque d'Homère à Eschyle : VIIIe-VIe siècles av. J.-C.*, Paris, Éditions du Seuil (coll. « Points Histoire 74 »), 186 p.

RATHMANN Michael, 2016, « Das Meer bei den antiken Geographen » dans Ernst Baltrusch, Hans Gerhard Kopp et Christian Wendt (eds.), *Seemacht, Seeherrschaft und die Antike*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, p. 47-77.

TUORI Kaius Tapani, 2018, « The Savage Sea and the Civilizing Law: The Roman Law Tradition and the Rule of the Sea » dans Hans Kopp et Christian Wendt (eds.), *Thalassokratographie*, Berlin, de Gruyter (coll. « Transformationen der Antike »), p. 201-218.

VERNANT Jean-pierre, 2014, *L'Univers, les dieux, les hommes. Récits grecs des origines*, Paris, Points, 272 p.

VERNANT Jean-Pierre et VIDAL-NAQUET Pierre, 2001, *Mythe et tragédie en Grèce ancienne, tome I*, Paris, La Découverte, 183 p.

VEYNE Paul, 1983, *Les Grecs ont-ils cru à leurs mythes ? Essai sur l'imagination constitutive*, Paris, Édu Seuil (coll. « Des Travaux »).

VIDAL-NAQUET Pierre, 2004, *Le chasseur noir : formes de pensée et formes de société dans le monde grec*, 3e éd. corrigée., Paris, La Découverte (coll. « La Découverte-Poche Sciences humaines et sociales 194 »), 485 p.